

PICASSO DANS L'ARÈNE

Picasso, le cirque et les saltimbanques

Le thème du Saltimbanque apparaît très tôt dans son œuvre, dès la *période bleue* des années 1901-1904. Les toiles de cette époque sont hantées par l'idée de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté. Saltimbanques mélancoliques, aveugles et mères esseulées peuplent alors son travail. Quant au thème du cirque, il est très présent dans la *période rose*, à partir de 1905, époque heureuse du Bateau-Lavoir à Paris et de FERNANDE OLIVIER¹, qui confiait que Picasso adorait les clowns. Les peintures y sont peuplées de figures de l'univers du cirque et le couple Pierrot/Arlequin*, synthèse parfaite de la figure du saltimbanque, est représenté de nombreuses fois dans les dessins d'Arles.

Picasso et la tauromachie

La tauromachie est un thème essentiel dans toute l'œuvre de Picasso, depuis ses débuts d'enfant peintre jusqu'à la fin de sa vie. Tout jeune, il va avec son père dans les arènes de Málaga et c'est ensuite en France, à Fréjus, Arles et Nîmes en particulier, qu'il continue à suivre les ferias. Il en crée même une de toutes pièces à Vallauris, où il fait procéder à des courses taurines. La tauromachie est pour lui l'archétype de la dualité, de l'opposition entre la lumière et l'ombre, le bien et le mal. Le couple taureau/cheval y revient sans cesse, comme une métaphore des relations humaines et encore une fois du rapport féminin/masculin.

Christian Lacroix et la tauromachie

Né à Arles, marqué par les corridas auxquelles il assiste très régulièrement enfant, Christian Lacroix a toujours fait référence dans ses créations pour la haute-couture ou pour le spectacle à l'univers de la tauromachie. Après une première expérience avec le torero CHAMACO pour qui il crée un habit de lumière en 1992, il réitère l'expérience pour JAVIER CONDÉ² en 2010.

PICASSO IN THE RING

Picasso, the Circus and acrobats

The acrobat theme appears very early on in his work, in the *blue period* of 1901-1904. Canvases from this time are haunted by the idea of death, old age and poverty. Melancholy acrobats, blind men and forsaken mothers people his output. As for the theme of the circus, it is very much in evidence in the *pink period*, from 1905 onwards, the happy times of the Bateau-Lavoir in Paris and of FERNANDE OLIVIER¹, who confided Picasso's love of clowns. The paintings are populated with figures from the world of circus, while the Pierrot/Harlequin* couple, the perfect fusion of the acrobat figure, appears frequently in the Arles drawings.

Picasso and the bullfight

Bullfighting is an essential theme throughout Picasso's work, from his childhood beginnings as a painter to the end of his life. While still very young, he went with his father to the bullrings of Malaga, and in France, continued to follow the ferias in Fréjus, Arles and Nîmes in particular. He even created one from scratch in Vallauris, complete with bull races. Bullfighting was for him an archetype of duality, the opposition of light and shadow, good and evil. The bull/horse pairing recurs over and over again, like a metaphor for human relations and, once again, the male-female relationship.

Christian Lacroix and the bullfight

Born in Arles and strongly influenced by the corrida, which he often went to see as a child, Christian Lacroix has always referred to the bullfight in his designs, including his haute-couture creations. After an initial experiment with the matador CHAMACO whose costume he designed in 1992, he repeated the experience with JAVIER CONDÉ² in 2010.

1. FERNANDE OLIVIER (1881-1966) : première compagne de Picasso de 1904 à 1912, elle est à cette époque son modèle privilégié.

2. JAVIER CONDÉ (Malaga, 1975) : torero espagnol. En 1994, il produit une forte impression à Nîmes avec un toreo gitan très personnel et très théâtral : "Tel un danseur de flamenco, la chevelure gominée et le ton grave, il défia ses adversaires dans une sorte de ballet tragique qui fit sensation". (ROBERT BÉRARD (dir.), *Histoire et dictionnaire de la Tauromachie*, Paris, Bouquins Laffont, 2003).

* Personnage issu de la Commedia dell'Arte, c'est un valet, aventurier solitaire, peu sympathique, se montrant souvent rusé et cynique. Ses accessoires traditionnels sont le masque, le sabre de bois ou la batte. Son costume est composé de triangles de tissus rouges, bleus, jaunes et verts et d'un petit chapeau couvrant sa tête rasée. Cet habit bigarré souligne son instabilité, son impossibilité à se déterminer et son inconsistance.

1. FERNANDE OLIVIER (1881-1966) : The first of Picasso's mistresses, between 1904 to 1912, and his chosen model at that time.

2. JAVIER CONDÉ (Malaga, 1975): Spanish matador. In 1994, he made a strong impression in Nîmes with a highly personal and theatrical performance in the gypsy style : "Like a flamenco dancer, his hair slicked back, his tone grave, he defied his adversaries in a sort of tragic ballet that was sensational". (ROBERT BÉRARD (dir.), *Histoire et dictionnaire de la Tauromachie*, Paris, Bouquins Laffont, 2003).

* A character from the Commedia dell'Arte, he is a knave, a lone adventurer who is not particularly likable and is often crafty and cynical. He is traditionally pictured with mask, a wooden sword or baton. His costume is made up of triangles of red, blue, yellow and green fabric and he wears a small hat on his shaven head. This motley costume emphasises his instability, his inability to make a decision and his fickleness.

Costumes présentés dans la salle

► **CHRISTIAN LACROIX, costume pour JAVIER CONDÉ, 2010.**

Ateliers de la maison Santos, Madrid.

Créé à l'occasion de la corrida picassienne** de Málaga, le costume a été confectionné à partir des croquis de Lacroix par la maison Santos à Madrid, spécialisée dans la création d'habits de toreros. Les motifs ont été peints à la main par une artiste de la maison – PETRA TLEPOVA – selon des dessins de Lacroix très inspirés du style cubiste de Picasso. Il est lui-même intervenu sur la peinture du tissu à la toute fin du processus.

► **PABLO PICASSO, costume de Ricardo, premier torero pour le ballet *Bolero* de Maurice Ravel, mise en scène de Serge Lifar en 1941.**

Collection CNCs.

Costumes displayed in the room

► **CHRISTIAN LACROIX, costume for JAVIER CONDÉ, 2010.**

Santos workshops, Madrid.

Created for the Corrida Picasso** in Málaga, the costume was made using Lacroix's sketches by the Madrid firm of Santos, which specialises in creating bullfighters' costumes. The motifs were hand-painted by one of the company's artists – PETRA TLEPOVA – from Lacroix's drawings which, in turn were very much inspired by Picasso's cubist style. Lacroix himself was involved in painting the fabric in the final stages of the process.

► **PABLO PICASSO, Ricardo's costume, first bullfighter for the ballet, *Bolero* by Maurice Ravel, dramatised by Serge Lifar in 1941.**

Collection CNCs.

** Corrida donnée tous les dimanches de Pâques à Malaga, en l'honneur de Picasso. Elle a été créée sous l'impulsion de Javier Condé, qui s'est inspiré de la corrida goyesque – menée selon une esthétique fidèle aux corridas représentées par le peintre GOYA –, créée par le torero ANTONIO ORDÓÑEZ (1932-1998).

** Bullfight held in Picasso's honour in Malaga Corrida every Easter Sunday. It was launched on the initiative of Javier Condé. He took his inspiration from the Corrida Goyesca, created by the matador ANTONIO ORDÓÑEZ (1932-1998), and strongly influenced by the aesthetic of bullfighting as painted by Goya.